

In-sub-mer-si-bles !

Rapidement réduits à 3 joueurs de champ, les Troyens ont contenu des Neuvilleois qui ont sans doute pris un coup derrière le casque.

Une superbe victoire (6-4) : dans un contexte tendu, face à une formation que joueurs et entraîneur du SUMA ont trouvée bien agressive. Une équipe de Neuville qui a joué une partie du match en supériorité numérique (suite à l'expulsion de Julien Lenoir) mais qui s'est pris une nouvelle fois les pieds dans le tapis. Si ce match de championnat comptait finalement pour du beurre (les deux équipes étaient déjà qualifiées pour les demi-finales), il pourrait laisser des traces. Les Troyens ont peut-être, samedi soir, dans le Poitou, pris enfin l'avantage psychologique sur Neuville.

« Même après l'expulsion de Julien, on a été fort »

Valeureuse, courageuse... talentueuse. Cette formation troyenne a montré du caractère samedi soir. On l'a souvent réduite aux qualités techniques et physiques de son Russe, Roman Detsina. Mais le SUMA a évolué. L'arrivée, il y a 18 mois, de Quentin Florès a participé au renouveau. Les Troyens pur jus (Goutorbe, Mayeur, Landréalle, Lenoir) se sont mis au diapason. Et les jeunes, à l'image de Jérémie Collier, ont franchi de gros paliers au point de devenir, en moins d'un an, plus que des remplaçants.

Pourtant, samedi soir, à Neuville, sur un terrain qui ne réussissait pas au SUMA ces dernières années, les Diables Rouges ont récité leur jeu. « *Même après l'expulsion de Julien Lenoir, on a été fort, se satisfait Sébastien Varoumas. Nous avons ouvert la marque, à 3 contre 4. Et on*



Quentin Florès, blessé au niveau de la clavicule, a passé une mauvaise nuit après le match. Archives

aurait pu, avec un peu plus de réalisme, doubler la marque avant la fin du premier quart-temps.»

« Déçu par l'attitude des Neuvilleois. »

Sébastien Varoumas

Les Neuvilleois se sont accrochés. Ils ont pris les devants dans le 3^e quart, dans lequel les Auboins ont, selon leur entraîneur, « *été moins bons* » (4-2). « *Mais même en infériorité numérique, on est parvenu à égaliser (4-4)* », ajoute Varoumas.

Une fois Nicolleau expulsé, lui aussi, alors que les deux équipes étaient à égalité (4-4), le bulldozer troyen a repris son boulot. Et, presque logiquement, pris le large (6-4).

« *Quel kiff ! lance Sébastien Varoumas. Gagner dans ces conditions est très fort. J'espère juste qu'on ne paiera pas très cher cette victoire, aussi belle soit-elle.* » Car Neuville a joué des coudes (lire par ailleurs) et voulu marquer son territoire. « *Je suis un peu déçu par l'attitude des Neuvilleois, précise Varoumas. S'ils pensent qu'il faut jouer comme ça (comprenez éliminer des cadres de l'équipe adverse, NDLR) pour préparer la finale de la Coupe de France, ils se trompent. Ce n'est pas pour ça qu'ils la gagneront.* » ■ LUDOVIC MATTEN

Test-éclair

Le SUMA affrontera pour la dernière journée de phase régulière Saint-Georges samedi à 19 h 30. Il est assuré de finir premier de la zone nord. Et devrait logiquement affronter en demi-finales Camaret. Monteux est actuellement leader de la zone sud.

L'HOMME DU JOUR

Detsina, le récita!



LE MENEUR DE JEU RUSSE A INSCRIT CE SAMEDI, À NEUVILLE, LES 6 BUTS DE LA VICTOIRE DE SON ÉQUIPE. UN EXPLOIT RARE.

Roman Detsina a été grandiose ce samedi à Neuville. Il a inscrit les 6 buts de son équipe. « 7, coupe Sébastien Varoumas. On lui enlève le dernier, inscrit en toute fin de rencontre. Il avait marqué mais les arbitres ont sifflé la fin du match. » Ces derniers mois, le coach du SUMA a tout fait pour que Detsina, le soliste, devienne altruiste. Parfois, le Russe a joué contre nature. Dans l'intérêt du collectif, dans l'intérêt du SUMA qui, aujourd'hui, sait aussi faire sans lui. Mais samedi, autour d'une équipe solidaire, Roman a régélé. « *Il a pris les possibilités d'un leader qu'il est, lance Sébastien Varoumas. Si tout le monde est à féliciter, si tout le monde a fait le boulot, Roman a été plus qu'énorme. Oui, il a été très grand.* »

Y AVAIT-IL UN « CONTRAT » SUR QUENTIN FLORÈS ?

Quentin Florès n'est pas parti en très bons termes de Neuville. Surtout, le gaucher du SUMA, qui n'a jamais autant travaillé le pied droit qu'à Troyes, a trouvé tout de suite ses marques dans l'Aube et continué sa moisson de titres avec le SUMA... pendant que les Poitevins, eux, baissaient clairement de niveau. Samedi soir, après la correction infligée à l'aller (5-0), Neuville attendait de pied ferme son ancien joueur. « *J'ai l'impression qu'il y avait un contrat sur Quentin Florès, souligne Sébastien Varoumas. Julien Lenoir a été expulsé en début de rencontre pour une faute plus impressionnante que méchante. Les deux motos roulaient vite, Julien est revenu défendre et, en contrant le ballon, les deux motos sont parties à la faute. Pour la même faute, Quentin Florès avait pris un jaune à l'aller.* » Quentin Florès, toujours lui, a subi le jeu viril de ses adver-

saires samedi. « *Ils sont venus le chercher, très fort, image Varoumas. Alors qu'il avait déjà tiré, on l'a chargé.* » « *Bien sûr qu'il y avait un contrat ! clame Quentin Florès, qui a fini aux urgences samedi soir. Maxime Farre, qui était mon pote, m'a percuté volontairement, alors que j'avais tiré et que j'étais derrière la ligne de but. Une charge autant méchante qu'inutile.* » Florès, toujours : « *Il n'a même pas pris de carton. C'est abusé. Et n'est jamais venu me demander comment j'allais.* » Les premiers examens n'ont pas montré de fracture à la clavicule. « *Juste une grosse gêne musculaire, précise-t-il. Je vais rapidement aller chez l'ostéo. J'espère être prêt dans 15 jours, pour la finale de la Coupe de France,* » toujours à Neuville. Une finale que manquera Julien Lenoir, suspendu ces deux prochains matches. ■